

ACCUEILLIR UN AUTEUR

Charte des auteurs et des illustrateurs jeunesse
http://www.la-charte.fr/

Rencontres et animations

Mode d'emploi

La plupart des auteurs et illustrateurs de la Charte acceptent d'intervenir dans les classes, les bibliothèques, les associations. Il s'agit d'une facette à part entière de leur activité d'auteur et ces visites constituent un véritable travail devant être rémunéré sauf dans le cas d'un soutien militant ou de la réciprocité réelle d'un bénévolat, le bénévolat étant alors assumé de part et d'autre.
Sur notre site, consultez la fiche du Chartiste que vous souhaitez inviter — ou le Chartiste lui-même, si la présentation n'est pas assez explicite.

Quelques conseils

Accueillir un écrivain, un illustrateur, suppose certaines formalités :
• connaître l'écrivain ou l'illustrateur est essentiel (au moins par ses ouvrages !)
• Les jeunes, de leur côté doivent être responsabilisés et motivés grâce à des activités préalables : échange de courrier avec l'écrivain ou l'illustrateur qui doit venir ; premier contact avec ses oeuvres, lecture de quelques-uns de ses ouvrages, discussions, préparation de questions, etc.
• Dans le cas d'un atelier d'écriture ou d'illustration, cet échange préalable peut-être approfondi : contact entre l'écrivain, l'illustrateur et le demandeur d'atelier, choix d'un point de départ, du "genre littéraire" s'il s'agit d'écrire une histoire, etc.

Nombre de classes rencontrées

• Pour des rencontres dans des conditions optimales, pas plus de trois rencontres par jour (pas plus de trois classes par jour). Il faut faire attention à ne pas mélanger les niveaux : les questions, les intérêts d'un CE2 ne sont pas ceux d'un CM2, ceux d'une sixième pas les mêmes qu'une quatrième, etc.
• Réfléchir aux rencontres avec les enfants de maternelle : quel est alors le rôle de l'écrivain ou de l'illustrateur invité ? Attention au fait que ces classes sont souvent très chargées.
• Prévoir un lieu de rencontre où l'intervenant et les jeunes se sentiront à l'aise : dans le cas d'atelier d'écriture, la classe reste le lieu idéal. Les jeunes, l'enseignant y ont leurs repères. On y dispose d'un tableau (ce qui paraît indispensable), de dictionnaires, de "tables", de matériel pour écrire, dessiner.

Inviter un auteur dans sa classe Sceren Crdp Pays de Loire :
http://www.crdp-nantes.cndp.fr/ressources/dossier/inviter-auteur/index.htm

Comment préparer une rencontre avec un auteur ou un illustrateur ?
http://www.lesincos.com/

Table ronde organisée dans le cadre de la journée du Prix des Incorruptibles à Lille :
Le témoignage des auteurs : préparation pédagogique et administrative (délais, démarches, possibilités).
Participaient :
Jeanne Rousseau, responsable des comités de lecture et des présélections au Prix des Incorruptibles
Jean Philippe Arrou-Vignod, auteur, lauréat au 16ème Prix des Incorruptibles CM1/CM2 pour le Camembert volant, aux éditions Gallimard
Florence Cadier, auteure, lauréate pour le 21ème Prix des Incorruptibles en 3ème/ 2nde pour le Rêve de Sam, aux éditions Gallimard
Christian Delépine, responsable communication et promotion événementielle chez Nathan
Véronique Delamarre, auteure, lauréate au 21ème Prix des Incorruptibles en CE2/CM1 pour Le Secret du Grand-oncle Arthur, chez Oskar
Bertil Hessel, éditeur de la maison Oskar

Jeanne Rousseau : Les rencontres avec les auteurs sont une des animations que propose l'association du Prix des Incorruptibles. Vous pouvez vous adresser à Marie Foache, elle est chargée de cette mission. Les auteurs proposés sont ceux qui ont été sélectionnés pour participer au Prix des Incorruptibles, soit 5 à 6 auteurs par niveau. En pratique, l'association pour le Prix des Incorruptibles prend contact avec les éditeurs ; ils sont eux-mêmes en relation avec les auteurs. Les demandes de rencontres peuvent se faire par le biais du site Internet. Il faut savoir que les demandes représentent le double des possibilités. Elles sont donc à faire avant Noël. L'établissement est ensuite mis en contact avec l'auteur directement.
Mais recevoir un auteur ne se limite pas à fixer une date et un lieu, la question logistique est importante aux yeux des auteurs. Il faut ainsi : leur prévoir un logement ; les accueillir à leur arrivée ; les accompagner dans les établissements et à la gare ; avancer les frais de déplacement. Tous les frais sont pris en charge par l'établissement scolaire.
Au niveau administratif le Prix des Incorruptibles possède un modèle de convention, il est établi entre l'établissement, l'auteur et le Prix des Incorruptibles. Le Prix des Incorruptibles sert également d'intermédiaire pour rémunérer l'auteur. Les tarifs sont fixés par la charte des auteurs et des illustrateurs, à savoir, 390 € par journée et 236€ par demi-journée.

Jean Philippe Arrou : Le rôle d'intermédiaire financier que remplit le Prix des Incorruptibles est important car certains auteurs n'ont pas de numéro Siret pour pouvoir être rémunéré. Un autre moyen de recevoir un auteur qui ne possède pas de numéro Siret ni de numéro d'Agessa est de passer par la Maison des écrivains et de la littérature. Cette structure prend en charge la moitié des frais de déplacement et de la rémunération des auteurs. Un auteur peut faire 6 rencontres par leur intermédiaire.
Dans la partie logistique, il serait appréciable d'éviter de faire manger les auteurs à la cantine afin que l'auteur puisse effectuer une pause dans le calme entre plusieurs séances avec les élèves.

Véronique Delamarre : Personnellement, j'adore la cantine car c'est un lieu qui permet de rencontrer les élèves. Le mieux est de demander l'avis des auteurs.

Jean Philippe Arrou : Chaque auteur a des attentes différentes. Mais ce qui est compte c'est bien la rencontre entre l'auteur et l'enfant. Il s'agit d'une rencontre personnelle, intime avec cet élève là et non pas la classe ou le groupe. Le regroupement de classe ou les mélanges d'élèves ne sont pas propices à une rencontre proche avec l'élève. Les élèves qui ne se connaissent pas se referment dans leur timidité. Les relations entre élèves comptent, le regard des autres conditionne la rencontre et les échanges. Dans une classe chaque élève se connait, au niveau des habitudes, des comportements, des handicaps éventuels. Connaitre l'autre limite les moqueries. C'est aussi la raison pour laquelle je ne suis pas favorable au rassemblement des élèves. Souvent, lorsqu'on veut rentabiliser la rencontre, on est perdant car toutes les classes ne s'investissent pas.

Jeanne Rousseau : Au niveau de la rencontre et de sa préparation, quelles sont vos attentes ?

Jean Philippe Arrou : Deux mots clés sont à retenir : Préparation et Souplesse ! La rencontre doit apparaitre comme un moment important, mais ne doit pas être sacralisée. Préparer des questions à l'avance est nécessaire car sans préparation, ces questions ne viennent pas toujours. En revanche, il faut absolument éviter une organisation trop rigide : un tour d'élève plus ou moins numéroté dans le quel chacun pose une question. Une réponse à une question peut en entraîner une deuxième, il faut que l'échange reste spontané. Il faut également éviter d'impressionner les élèves avec des questions « autorisées » et des tabous, comme les questions d'argent ou de vie privée. L'auteur y répondra s'il le souhaite, il se garde la possibilité de refuser. En somme, la rencontre est comme un cours : on le prépare, mais la séance se déroule toujours différemment.

Florence Cadier : Il est nécessaire en effet d'avoir quelques questions de départ, puis il faut savoir laisser la discussion s'installer librement. Quand les élèves ont leurs questions sur une feuille, ils ont le nez collé à celle-ci, ils sont stressés, ils attendent leur tour et n'écoutent pas. Les questions indiscrètes font aussi parti du jeu.

Véronique Delamarre : Pour les petits, je trouve que le fait d'avoir une feuille avec une question est rassurant. Après, l'auteur s'adapte à l'enseignant. Il y a des profils d'enseignants et des organisations différentes : le stressé, celui qui veut tout contrôler, l'enseignant plus souple…A charge de l'auteur de s'adapter au fonctionnement de la classe et de son enseignant. Lorsque j'arrive dans une organisation trop rigide, où par exemple chaque élève a sa question et son tour pour la poser, je réponds très rapidement et ensuite la « vraie » rencontre peut commencer. L'intime vient après les choses préparées et obligatoires. Le plus difficile à gérer pour l'auteur est un enseignant trop autoritaire.

Jean Philippe Arrou : L'enseignant doit montrer qu'il s'agit d'un moment important, les élèves doivent sentir que c'est un moment privilégié. La rencontre ne se limite pas à celle avec les élèves, elle concerne aussi l'enseignant.
Christian Delépine : L'échange avec l'enseignant est important avant la rencontre. Il permet à l'auteur de cerner la personnalité de l'enseignant et ces attentes.

Jeanne Rousseau : Si on résume, il n'y a pas de rencontre bien préparée, c'est la spontanéité qui fait la qualité d'un échange.

Jean Philippe Arrou : L'improvisation vaut autant que la préparation. Il faut que les élèves aient lu suffisamment. L'essentiel, c'est de trouver le bon équilibre entre la préparation et la liberté. C'est une position difficile pour l'enseignant car il doit déléguer une partie de ces prérogatives à l'auteur et accepter que les choses se passent.

Véronique Delamarre : L'idéal est de fixer les rencontres à 1h30. Une heure passe trop vite, et deux heures c'est trop long. Quand la rencontre s'effectue deux heures, le mieux est de prévoir un atelier d'écriture ou de lecture. Certaines classes préparent également des « cadeaux » aux auteurs, qui sont des moments très émouvants et touchants. Par exemple, certains mettent en scène l'album, créent des chansons.

Jean Philippe Arrou : Dans cette idée, j'ai des souvenirs très agréables d'une série de rencontres que j'ai effectuées à la Réunion. Au début j'étais dérouté, puis j'ai compris que les rencontres n'étaient pas faites pour intellectualiser le livre, c'était une fête ! Chaque classe avait préparé des devinettes, des contes, du théâtre. C'était un rapport ludique au livre.

Florence Cadier : Certains font en effet des choses originales. Par exemple en classe de BEP couture, des élèves m'avaient donné un livre réalisé à partir de la technique du scrapbooking. D'autres ont crée des marionnettes à partir des personnages du livre.

Véronique Delamarre : Les attentions personnelles sont très appréciées, en primaire, les mamans préparent le gouter à la fin de la rencontre. Ce moment est souvent délicat car il faut gérer avec les petits « l'abandon », le moment où on part. C'est la raison pour laquelle j'ai crée un site sur lequel je mets une photo et un commentaire de la rencontre. Certains élèves pleurent, veulent des bisous…Ils demandent aussi des « autographes ». On peut leur dédicacer des livres, ou d'autres choses. C'est dans cet état d'esprit que mon éditeur a accepté de créer des marque-pages à mon nom. Je demande à l'enseignant de m'envoyer avant la liste des élèves et je prépare des dédicaces sur ces marques-pages. L'adieu est alors moins déchirant.

Bertil Hessel : Les enseignant ne doivent pas hésiter à contacter l'éditeur, c'est aussi son rôle d'organiser les rencontres. Nous offrons volontiers ces marques-pages personnalisé ou encore des affiches car c'est source de motivation pour les élèves.

Florence Cardier : Ma catégorie d'élèves, à savoir les adolescents, sont plus timides. Ils demandent plutôt l'adresse mail.

Jean Philippe Arrou : La dédicace ouvre sur un autre temps de communication. En revanche, notre rôle est de leur expliquer que nous ne sommes pas des stars, mais des auteurs : nous ne faisons pas des « autographes », mais bien des dédicaces. Je me souviens aussi d'une rencontre particulièrement intéressante. Il s'agissait d'élèves en difficulté qui avaient lu un livre destiné à des plus jeunes. Un élève m'a demandé s'il pouvait me lire sa rédaction. Il s'agissait de quelques lignes. Mais à cet instant, ils ont pris conscience qu'ils étaient en présence d'un auteur, c'est-à-dire d'un écrivain. Ils ont eu confiance par rapport à leurs travaux d'écriture. Tous les autres élèves m'ont lu leur texte. Ce fut un moment magique. On peut aussi passer un moment avec les élèves autour de la lecture et de l'écriture en général, on n'est pas obligé de parler de l'auteur et de ces livres.
Bertil Hessel : Les auteurs sont touchés profondément par ce qui est fait par les élèves. Les auteurs reviennent des rencontres « remontés ». Ils retirent beaucoup des rencontres, tant sur le plan moral que créatif. Ecrire ne se limite pas à vendre. Pouvoir être en contact avec le lecteur est essentiel dans la vie d'un auteur et d'une maison d'édition. Eric Simard est par exemple un « pro de la rencontre ». Quand il revient d'une rencontre, il rend compte de ce qui s'est passé avec les élèves et évolue. Ainsi il a changé le titre d'un livre. Des élèves avaient étudié un de ces ouvrages sur la discrimination (La femme noire qui refusait de se soumettre).

Lorsqu'il est rentré en classe, les élèves étaient totalement silencieux. Il s'assied. Puis un élèves se lève et dit : « non les auteurs, c'st au dernier rang, comme les enseignants » (!) Il revient avec de nouvelles idées, il se nourrit des échanges. Les rencontres permettent bien plus que de parler d'un livre ou d'un auteur, elles participent à quelque chose de plus collectif.

Florence Cadier : Les élèves sont fiers de pouvoir faire quelque chose pour l'auteur, ils le considèrent comme un retour. C'est un véritable moment de partage.
Intervenant dans la salle : Recevoir un auteur demande de l'investissement, des enseignants et des élèves. Or il arrive que l'auteur ne soit pas à l'aise avec le public élève et dans ces cas, tout le monde est perdant.

Jean Philippe Arrou : La rencontre est quelque chose de particulier. Si on écrit c'est aussi quelque part pour se cacher derrière les mots. Aller devant un public est un travail à part.

Florence Cadier : C'est intimidant d'arriver devant une classe d'adolescents, d'autant plus qu'ils vous inspectent et vous scrutent.

Jean Philippe Arrou : L'auteur n'est pas un animateur, il a le statut d'invité. C'est l'enseignant qui anime la rencontre ; même si l'enseignant est transparent, il gère de loin. Lorsque la rencontre a été préparée, en général tout se passe bien. Et l'auteur en revient « regonfler ».

Jeanne Rousseau : On nous demande souvent si le fait de rencontrer l'auteur n'influence pas le vote pour le Prix des Incorruptibles. Au niveau statistique, nous n'avons pas vu de corrélation entre les livres primés et les auteurs qui acceptent de faire des rencontres. Par exemple, les auteurs étrangers sont tout autant primés que les français. Le moment du vote est différent de celui du moment de la rencontre.

Florence Cadier : Les élèves sont honnêtes, ils n'hésitent pas à dire s'ils n'aiment pas.

Véronique Delamarre : L'objectif est aussi de les faire aimer lire et qu'au-delà de la participation au prix, ils continuent à lire. Le vote est parfois un des points de discussion.

Jean Philippe Arrou : Autant les élèves votent, autant je crois qu'il est important qu'il n'y ait pas d'évaluation dans les séances qui sont faites pour le Prix ou la rencontre de l'auteur. Ce serait mettre du scolaire là où il n'y en a pas.

Jeanne Rousseau : Je vous remercie d'avoir participé à cette table ronde et j'espère que vos remarques seront utiles aux enseignants qui se lancent dans ces projets de rencontres.